

Les facultés de médecine francophones vont former davantage de généralistes

■ Sur 1800 étudiants démarrant leur spécialisation, 50 % devraient devenir généralistes.

C'est un reproche que les Flamands adressent régulièrement aux autorités politiques et académiques francophones : les universités de Wallonie et de Bruxelles forment trop de médecins spécialistes et pas assez de généralistes, ce qui mène à une surconsommation de soins hospitaliers et à une pénurie de généralistes dans certaines régions.

La situation est cependant en train d'évoluer. Alors que les trois universités francophones (UCL, ULB, ULiège) formaient chaque année en moyenne 30 % de généralistes et 70 % de spécialistes hospitaliers, le taux de généralistes a récemment progressé jusqu'à 40 %. C'est le fruit des efforts des universités francophones pour mettre en valeur le métier de généraliste durant la formation de base en médecine, explique le D^r Marco Schetgen, doyen de la faculté de médecine de l'ULB : introduction à la médecine générale en bachelier, cours donnés par des généralistes, stages dans des cabinets de généralistes, journées de rencontre avec des généralistes...

Double cohorte

En octobre prochain, ce sont deux cohortes d'étudiants qui commenceront leur spécialisation (en médecine générale ou hospitalière). En effet, la réduction de la durée des études de base de sept à six ans a pour conséquence que ceux qui ont démarré leurs études (en sept ans) en 2011 les terminent en même temps que ceux qui ont entamé leur cursus (en six ans) en 2012.

Au total, ce sont donc près de 1 800 étudiants qui entameront leurs stages de médecine dans six mois. Avec une proportion de 40 % de généralistes, on pouvait donc s'attendre à devoir former 720 généralistes. Mais il semble qu'ils seront bien plus nombreux que cela.

Peu de temps avant la trêve de Noël, l'université catholique de Louvain a informé le secteur qu'elle estimait que son

contingent serait composé à 60 % de généralistes, pour seulement 40 % de spécialistes. Or, l'UCL compte à elle seule 1 000 des 1 800 étudiants de la double cohorte. Du côté de l'Université libre de Bruxelles et de l'Université de Liège, on devrait en rester à un taux de 40 % de généralistes. "Au total, explique le P^r Jacques Boniver, président du Conseil supérieur des médecins spécialistes et des médecins généralistes, on devrait donc arriver à un taux de 50 % de généralistes pour les universités francophones." Soit 900 généralistes et 900 spécialistes.

Mais pour quelle raison l'UCL va-t-elle former davantage de médecins généralistes ? "Il faut d'abord signaler que la faculté de médecine de l'UCL délivre traditionnellement plus de généralistes que l'ULB et l'ULiège, reprend le P^r Boniver. Mais il semble que ce chiffre de 600 généralistes provient surtout du nombre de places que l'UCL a pu trouver dans ses cliniques partenaires pour les stages des candidats spécialistes. Le nombre de places disponibles s'élève à 400. Les 600 autres se tourneront vers la médecine générale."

Une réponse aux besoins les plus criants

"Avec la double cohorte, confirme Dominique Vanpee, doyen de la faculté de médecine de l'UCL, nous avons augmenté nos capacités de formation de médecins hospitaliers de 200 à 400. Les 600 autres auront l'opportunité de se former en médecine générale, ou en médecine légale, du travail..." "Mais la part de ceux qui choisiront la médecine hors Inami (légale, scolaire, assurances, mutuelles...) sera faible", ajoute le vice-doyen de l'Ecole de médecine de l'UCL, Stéphane Clément de Cléty.

La population de généralistes va donc nettement augmenter d'ici trois ans et demi, lorsque ces candidats médecins auront terminé leurs stages. "C'est une bonne chose, commente le D^r Vanpee. C'est en médecine générale que les besoins sont les plus criants. Ce sera une opportunité pour de nombreuses communes qui recherchent des généralistes."

Et probablement un motif de satisfaction pour la ministre de la Santé publique Maggie De Block (Open VLD).

Laurent Gérard

119

communes en manque de généralistes

Quelque 119 communes wallonnes sont en pénurie de généralistes, selon le premier cadastre réalisé par l'Agence wallonne pour une vie de qualité (Aviq) et publié en octobre 2017.

Campagne

On recherche : maîtres de stages généralistes

Décompte. Conséquence de ce succès escompté de la formation en médecine générale, on recherche des maîtres de stages pour accompagner les candidats médecins de famille. Selon un décompte réalisé par le Centre de coordination francophone pour la formation en médecine générale (CCFFMG), relayé par l'hebdomadaire "Le Généraliste", 1087 places de stages seraient actuellement disponibles.

Petites annonces. Ce n'est pas suffisant car, aux 900 étudiants qui devraient entamer leur formation de généraliste en octobre prochain, il faut ajouter ceux qui l'ont démarrée l'année dernière. Au total, selon la CCFFMG, il faudrait 1200, voire 1300 places de stages. Une campagne "Médecine générale 2018" a dès lors été lancée, afin de susciter de nouvelles vocations de maîtres de stages chez les généralistes. **L. G.**